

21 DÉCEMBRE

Mémoire de la sainte martyre Julienne de Nicomédie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Pour l'avant-fête :

Tel est notre Dieu, on n'en compte plus d'autre avec lui, / déclarait le
Prophète dans l'Esprit ; / il nous a ouvert le chemin de la
connaissance ; / après cela il ressemblera aux mortels en portant leur
chair ; / car il doit être enfanté par la Vierge, la servante de Dieu, //
s'approchant ainsi de moi, lui qui par nature est le Dieu inaccessible.

Ton sein, Mère de Dieu très-pure, / est devenu la meule de blé portant
l'épi obtenu sans labours / d'une façon qui dépasse notre esprit autant
que notre mode de l'exprimer, / et tu l'enfanteras dans la grotte de
Bethléem, / pour qu'il puisse nourrir toute la création dans la grâce et
par la connaissance de notre Dieu // et sauver d'une funeste famine le
genre humain.

Portant l'Agneau dans ses entrailles, / la Brebis vierge et sans défaut
s'avance vers la grotte de Bethléem / pour l'enfanter de merveilleuse
façon, / l'entourer de langes comme un mortel / et le déposer dans la
crèche comme un enfant. // En cette avant-fête, création, magnifie
dans la joie l'auteur de tels prodiges ici-bas.

Pour la Sainte :

Ayant coloré ton vêtement de salut dans les flots de ton sang / et rayonné de splendeur en esprit, illustre Martyre Julienne, / tu as pris comme époux le Seigneur, le Roi immortel / qui dans les parvis célestes te garde pour les siècles en ta pure intégrité // comme une vierge de toute beauté.

Au milieu des supplices, en présence du feu, / endurant les déchirements de la chair, supportant avec courage l'eau bouillante des chaudrons, / tu n'as pas dévié de ton propos ni sacrifié aux statues des idoles, / mais inclinant la nuque sous le glaive pour le vrai Dieu, // tu montas, portant couronne, vers les cieux.

Comme cadeau de nocés très-précieux, / illustre Vierge et Martyre Julienne, / tu offris à ton Epoux un peuple saint conquis à la foi par tes prodiges, / car tu les accomplis toi-même fidèlement, / te montrant supérieure à tout châtiment, à la roue brûlante et aux torsions de ton corps, // dans le Christ qui comme Dieu t'accordait la victoire du haut du ciel.

Gloire... Et maintenant, t. 6

Exulte, Sion, / Jérusalem*, ville du Christ Dieu, sois dans l'allégresse, / et accueille dans la grotte le Créateur qui est déposé** dans la crèche ; / ouvrez-moi les portes afin que j'y contemple comme un petit enfant enveloppé de langes / Celui qui dans sa main contient la création, / Celui que les anges chantent sans cesse, // le Seigneur donateur de vie qui sauve le genre humain.

* A priori on pourrait penser qu'il y a là une erreur puisque la grotte de la Nativité est située à Bethléem, à moins de voir là une allusion à l'autre grotte qui est le tombeau du Christ.

** Lit. "contenu".

Apostiches, t. 2

Les prédictions de tous les Prophètes sont accomplies, / car le Christ
naît en la ville de Bethléem // de la très-pure servante de Dieu.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Gloire des mortels, leur fierté, leur renom, / Bethléem, précieuse
métropole de Dieu, // accueille en toi le Créateur de l'univers.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai
considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Le Verbe du Père par qui existe l'univers / se révèle virginalement à
nos yeux // comme une seule personne en deux natures.

Gloire... Et maintenant...

Cité de Bethléem, prépare au Créateur / la grotte, la crèche, les langes, //
// car en toi le Seigneur va se faire enfanter.

Troaire de sainte Julienne - ton 4

Ta servante Julienne / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je
T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me
crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi,
afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec
Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée
pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car
Tu es miséricordieux.

Troaire de l'avant-fête - ton 4

Prépare-toi, Bethléem, / car l'Éden s'est ouvert à tous ; / pare-
toi, Ephratha, / car dans la grotte l'Arbre de vie a fleuri de la
Vierge ; / son sein est devenu le paradis / dans lequel est planté
un jardin divin : / si nous mangeons de son fruit, nous vivrons ; /
nous ne mourrons pas comme Adam ; // le Christ naît pour
relever son image autrefois déçue.

COMPLIES

Canon de deux odes, avec l'acrostiche : Le troisième jour. Hirmi du Mardi-Saint.

Ode 8, t. 2

« Les trois saints adolescents ne se soumirent pas à l'ordre du tyran ; / jetés dans la fournaise ils confessèrent Dieu en chantant : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Rejetons loin de nous la paresse du sommeil, et de nos âmes éveillées nous chanterons au Christ enfanté par la Vierge immaculée : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Que suffise la pratique des vertus dans le trésor de nos cœurs et, le visage illuminé, nous chanterons au Christ enfant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le talent multiplié par nos œuvres de bien, en guise de myrrhe, d'encens et d'or, offrons-le comme don à qui nous l'a donné, au Christ qui vient naître de la Servante de Dieu.

Ode 9

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir, / et qui as enfanté la Joie pour le monde, // Vierge Mère de Dieu, nous te chantons. »

Le Christ a demandé de veiller aux fidèles qui attendent sa venue : il doit être enfanté en effet par la Vierge.

Ô Christ, en ta seconde parousie place-moi à droite, du côté de tes brebis, moi qui vénère ta venue dans la chair.

En ta première venue tu sauvas Adam : en ta seconde parousie, ô Christ, sauve les fidèles qui vénèrent ta Nativité.

MATINES

Cathisme I, t. 2

Le Dieu inaccessible, devenu accessible pour moi dans sa miséricorde, / s'avance de bon gré pour être enfanté comme un homme dans la chair / de la jeune Vierge en la cité de Bethléem ; / empressons-nous de tout cœur de l'accueillir, // lui disant avec crainte : Seigneur, gloire à toi.

Cathisme II, t. 3

Une étrange merveille se montre en ce jour ; / car celui qui nous sauve vient naître à présent corporellement dans la grotte d'une Vierge pure à cause de nous. / Les Mages, porteurs de leurs présents, se prosternent devant lui comme devant un Roi ; / les Anges et les Bergers le glorifient ; / avec eux nous crions, nous aussi : // Gloire à celui qui se fait homme pour nous.

Psaume 50. Canon d'avant-fête, alphabétique, signé Joseph dans la 9^e ode ; et canon de la Sainte, avec l'acrostiche : Dieu m'assigne, Martyre, l'honneur de te chanter. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Ciel, exulte, terre, réjouis-toi, car le Dieu qui est avec nous est enfanté dans la chair par une jeune Vierge ; et dans les langes dont il est enveloppé il s'apprête à délier les liens de nos péchés, dans sa miséricorde.

Par un miracle dépassant notre esprit, la Reine immaculée enfante le Roi de tous qui ouvre aux croyants le royaume d'en-haut et détruit totalement le péché qui pour notre malheur régnait sans cesse sur nous.

Les écrits des Prophètes sont accomplis, car le Christ qu'ils annonçaient, voici qu'en la cité de Bethléem il se révèle incarné ; hâtons-nous déjà de célébrer par avance sa Nativité en ce jour dans la droiture de nos cœurs.

*

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Auréolée de la splendeur des Martyrs, tu exultes devant Dieu, illustre Martyre, divinisée et procurant par tes prières la lumière divine à qui te chante.

Blessée par le très-doux amour du Christ, illustre Martyre, Vierge pure, tu dédaignas les voluptés charnelles et le fiancé temporel, pour te lier à ton Epoux.

Eclairant ton âme d'un splendide éclat, sainte Martyre, le Créateur et Dieu de l'univers t'accorda l'exultation virginale dans les demeures des cieus.

La Vierge vient, qui enfantera dans la grotte le Créateur de notre humanité portant de merveilleuse façon la chair qu'il reçut dans sa personne sainte, afin de rendre l'homme comme Dieu.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
 affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui
 fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Daniel te voit, ô Verbe, comme une pierre détachée de la montagne virginale,
 aplatisant par ta puissance les sanctuaires des faux-dieux ; et pour cette raison nous te
 glorifions dans la crainte.

Les Mages venus de l'Orient t'apportent leurs présents, ô Christ ; guidés par une étoile
 jusqu'à toi, ils t'offrent l'encens, la myrrhe et l'or comme au Roi de l'univers, étonnés de
 ta condescendance, Seigneur.

Marie, la terre sans labours, porte le vivifiant Epi qu'elle s'apprête à enfanter dans la
 cité de Bethléem, pour en nourrir les âmes des fidèles chantant : Tu es saint, Seigneur
 notre Dieu.

*

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
 force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

C'est un temple saint de Dieu que tu fis de ton âme, illustre Martyre, priant et chantant
 sans cesse dans les temples de Dieu.

Désireuse d'obtenir les dons suprêmes, vénérable Martyre, tu supportas les peines dans
 ta chair, comme étrangère à ton corps.

Sainte Julienne, sous les flots de ton sang tu éteignis le brasier de l'impiété et tu
 désaltéras les âmes des croyants.

Pour délivrer les hommes, le Seigneur compatissant naît d'une Vierge pure à Bethléem,
 acceptant d'être langé comme un enfant.

Cathisme, t. 3

Vous, les confins de la terre, soyez au comble de la joie, / car la Mère de Dieu
 vient enfanter le Roi de l'univers. / Merveille qu'il est impossible d'exprimer ! /
 L'Eternel débute dans le temps, l'Immatériel se revêt de notre chair, / la grotte
 accueille celui qui tient l'univers dans sa main. // Réjouis-toi, Bethléem, et que
 la création exulte en ce jour d'avant-fête !

t. 4

Parée des nombreuses vertus que Dieu t'avait données, / ornée de fleurs rouges
par tes saintes blessures, / sainte Julienne, tu as paru toute belle et pure aux
yeux de tous ; / c'est pourquoi le Seigneur s'est épris de ta beauté ; / il te mena
vers la chambre pleine de lumière / et là tu exultes en compagnie des Martyrs, //
en magnifiant le Christ notre Dieu.

Vierges, donnez le signal de la joie que la Vierge éprouvera, / mères, escortez
de vos chants la Mère du Christ notre Dieu ; / les Mages d'Orient s'unissent aux
Angeles, les Pasteurs se joignent à notre chœur ; / car la Vierge s'avance pour
enfanter dans la cité de Bethléem. // Par ses prières, ô notre Dieu, sauve-nous.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

La sainte Ampoule contenant le Parfum de notre sanctification s'avance, afin de le
verser dans la cité de Bethléem et tous nous sanctifier, pour que nous chantions au
Christ : Gloire à ta puissance.

Saint prophète Isaïe, exulte et danse de joie, voyant réalisés tes oracles divins, car la
Vierge enfante chastement dans la grotte de Bethléem celui que nul espace ne contient.

Jésus vient au monde selon la chair, l'Eternel se montre dans le temps comme un enfant
pour me sauver des fautes commises si longtemps ; il m'enrichit par son ineffable
pauvreté, moi qui étais appauvri par mes transgressions funestes.

*

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église
fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta
puissance, Seigneur. »

Tendue de tout ton cœur vers le Seigneur de l'univers, tu ne t'es pas souciée de ta chair
tendue et frappée cruellement, Julienne, splendeur des vierges et des martyrs.

L'amour du Maître a prévalu au point d'éteindre tout feu d'amour charnel ; c'est
pourquoi tu méprisas la richesse, l'hyménée et toutes sortes de tourments.

Les ennemis, comme des loups, t'ont déchirée dans les supplices, toi l'agnelle sans
défaut, faisant de toi, sainte Martyre, une victime pure immolée à notre Dieu.

Voyant que même après l'enfantement elle conservait le sceau de la virginité, saisie
d'étonnement, la Mère de Dieu s'écria : Mon Fils, comment t'entourer de langes, toi qui
entoures l'océan de sable ?

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit
veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du
Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

La Vierge enfante l'Emmanuel notre Dieu et couchera dans la crèche celui qui vient nous rappeler à lui ; d'avance célébrons sa Nativité.

Verbe éternel et consubstantiel qui reposes dans la crèche des bestiaux, tu délivres de l'absence-de-raison ceux qui fêtent d'avance ta Nativité.

Bienheureuse est la racine de Jessé qui a produit l'Immaculée portant, comme une fleur divine, le Christ Seigneur dont nous fêtons déjà la Naissance dans la joie.

*

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Tu asséchas l'hostile flot de l'impiété par les flots de ton sang versé injustement, sainte Martyre, et tu as éteint le feu de l'erreur.

Tu t'es offerte totalement à Dieu, rendant plus vif sous la couleur de ton sang le rouge de la pudeur virginale.

Blessée d'amour par ta beauté, Seigneur, la vierge dans l'éclat de ses combats ne s'est pas arrêtée aux beautés que l'on voit.

Voici que vient la Vierge immaculée pour mettre au monde dans la grotte à Bethléem le Dieu fait homme, merveille inégalée !

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux
péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la
corruption. »

Né pour nous sur terre comme un Enfant nouveau-né, celui qui est issu ineffablement
du Père avant les siècles, dans son amour nous délivre tous de l'antique transgression.

Merveille étrange, celle qu'on entend dans la cité de Bethléem à ta naissance, Verbe
sans commencement, puisque les Bergers avec les Anges, Seigneur, te font hommage
de leurs chants.

L'étoile annonce aux Mages la venue du Soleil de justice ineffablement mis au monde
à Bethléem, et dont nous célébrons dès maintenant la sainte Nativité dans l'allégresse.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Blessée par l'amour de Dieu, tu t'écriais : C'est au Christ, suprême beauté, que je
m'empresse de parvenir ; et pour cela j'endure les tourments, dans l'immuable joie de
mon cœur.

Le persécuteur inique commanda de te tendre et te frapper impitoyablement de verges,
toi la brebis du Seigneur tendue vers le Christ, lumière sans couchant.

Toi qui veillais dans l'attente du Christ notre Soleil sans couchant, sainte Martyre, tu
éclairas de son rayonnement ton âme et ton cœur, et tu rejoignis la lumière éternelle.

Lui qui entoure l'océan de nuages, le Créateur se laisse enfanter par la Vierge et
accepte d'être langé comme un nouveau-né, lui par qui le monde est sauvé !

Kondakion, t. 2

Voyant dans ses langes à Bethléem / celui qui tient la terre entière
dans ses mains, / offrons pour l'avant-fête nos chants à sa Mère, / car
elle éprouve une joie maternelle // à tenir entre ses bras le Fils éternel
de Dieu.

Ikos

Tenant le Fils de Dieu dans ses bras et lui donnant ses baisers maternels, la Vierge
disait : Ma conception fut sans semence et j'ai conservé la virginité dans
l'enfantement ; après l'enfantement me voilà pure comme avant ; c'est pourquoi je me
prosterne, ô mon Enfant, devant la miséricorde infinie et l'ineffable magnificence dont
tu as fait preuve à mon égard ; aussi, je me réjouis de tenir entre mes bras le Fils
éternel de Dieu.

Synaxaire

Le 21 Décembre, mémoire de la sainte martyre Julienne.

Julienne, ta splendeur, c'est l'épée qui la donne, / puisqu'elle te procure splendide couronne. /
La sainte dont le charme n'eut d'égal aucun / fut mise à mort en Décembre, le vingt et un.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les
trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu
de nos Pères, tu es béni. »

Comment la grotte pourra-t-elle te contenir, Infini qui vas être enfanté pour nous ?
Comment la Vierge t'allaitera-t-elle, toi le nourricier de l'univers, Dieu de miséricorde,
Jésus ?

Suivant les paroles de Balaam le devin, les Mages viennent sans tarder se prosterner
devant le Christ avec leurs dons, reconnaissant en lui celui qui règne sur tout souffle de
vie.

Stérile de toute œuvre de bien, nature humaine, exulte, réjouis-toi ; le Christ vient
naître en effet de la Vierge et dans la chair pour te rendre féconde en vertus.

*

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le juge, follement, te fit jeter sans pitié dans la chaudière bouillante, mais par son
Ange le Seigneur te conserva saine et sauve et célébrant ses hauts faits.

Manifestant plus de courage que d'effroi, vénérable Martyre, tu t'approchas du feu dont
tu sentis la fraîcheur au point de t'écrier : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta
gloire.

Tu as offert à ton Epoux comme cadeau nuptial tout un peuple de croyants qui rejeta
les ténèbres de l'erreur grâce à tes miracles pleins d'éclat.

Siège de l'Infini, réjouis-toi, Mère vierge qui vas l'enfanter pour nous dans la grotte,
porteur de notre chair et remodelant la création de ses mains.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Mes transgressions nombreuses ont fait de moi une caverne de brigands, ô Christ ;
dans ta miséricorde ineffable sauve-moi, toi qui as bien voulu être enfanté dans une
grotte par une Vierge immaculée.

Signant ma parfaite rédemption, Créateur du monde, tu fus recensé sur l'ordre de César
avec les serviteurs ; c'est pourquoi, Seigneur, je chante l'amour sans limites de ton cœur
envers nous.

Palais du Maître plein d'éclat, comment t'es-tu glissée dans l'étroite grotte pour y
enfanter le Seigneur et Roi porteur de notre chair, Vierge toute-sainte, Epouse de
Dieu ?

*

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Elevant ton âme et ton regard vers le Dieu capable de sauver, tu apaisas les brûlures
des chaudrons par la grâce de l'Esprit divin, chantant avec foi le cantique des Jeunes
Gens : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Obéissant aux ordres du cruel tyran, les insensés dignes eux-mêmes du feu t'y jetèrent
vive, Martyre vénérée, mais la flamme ne t'a pas brûlée, car tu fus couverte de rosée
par ton amour envers l'Epoux que tu chantais.

Devant le tribunal tu confessas le Christ, Dieu immortel soumis à la crucifixion, par
qui l'erreur fut mise à mort et qui accorde la vie éternelle aux fidèles chantant :
Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le Seigneur qui des nuées se fait un char à travers la Nuée vierge, vient au monde pour
nous, pour dissiper la brume obscure du péché dans l'âme de qui chante pour lui :
Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Fidèles, tous ensemble exultons, battons des mains dans l'allégresse d'un même cœur ; voici que le salut de tous, le Seigneur s'approche pour être enfanté et sauver tous les fidèles célébrant la sainte fête de sa Nativité.

Prends la harpe et la cithare, David, et nous chante : Maison d'Ephratha, réjouis-toi, car celui qu'engendre le Père avant les temps est enfanté dans ta lignée par la Vierge en prenant chair de son sein.

Le Maître est descendu dans ton sein comme la pluie sur la toison ; il arrose la terre désolée par la sécheresse des faux dieux et dessèche l'océan de l'erreur, Vierge Mère de Dieu.

*

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voyant Julienne se couvrir de gloire en ses combats pour la foi, les Anges admirèrent qu'elle ait confondu dans sa féminité celui qui mit à mort notre première ancêtre au Paradis.

Dans ton adresse et ta beauté, tu tressas selon les règles ta couronne de justice en piétinant avec ta chair l'incorporel, sur lequel tu remportas la victoire.

Nous te célébrons comme l'hirondelle mystique, comme la colombe et la tourterelle immaculée ; par ton martyre tes ailes se couvrirent d'or et c'est ainsi que tu t'envolas vers Dieu pour trouver ton repos.

Tu as fleuri comme un lis dans la vallée des Martyrs, victorieuse Julienne, et comme une rose fleurant bon la virginité tu fus pour ton Epoux mystique un parfum de divine senteur.

Portant celui qui porte l'univers, ô Vierge, tu viens à Bethléem l'enfanter et le coucher dans la crèche comme un enfant, lui qui pour leur bien veut rappeler à lui les mortels.

Exapostilaire (t. 3)

Désirant pénétrer dans la salle du banquet, ô Verbe, ta Martyre supporta courageusement toute épreuve par amour pour toi. Par ses prières, ô Christ notre Dieu, montre ta miséricorde à mon âme.

Bethléem au pays de Juda, prépare les portes de la cité ; car en toi la Vierge et Mère de Dieu vient enfanter maintenant dans la grotte comme un mortel celui qui est mon Seigneur et mon Dieu.

Laudes, t. 6

La Sagesse créatrice arrive maintenant, les nuées prophétiques sont prêtes à s'ouvrir, / la grâce éclaire le ciel, la vérité a resplendi, l'obscurité des énigmes disparaît, / Adam exulte, car s'ouvre la porte de l'Eden ; // notre Dieu créateur se laisse façonner.

Accomplissant les oracles et les visions des Prophètes, / le Verbe est enfanté dans l'épaisseur de la chair / et repose dans la mangeoire des bestiaux. / Suprême condescendance, merveille du salut qui nous invitent à chanter : // Le Christ vient au monde, le Roi d'Israël !

Pour que soit repoussé le venin du péché et que l'antique image me soit restaurée, / tu t'incarnes, tu sucas le lait et te laisses langer, / toi qui d'un signe fais tourner l'univers ; / je te chante, ô Verbe, Messager du Conseil du Père // par lequel j'accède à la condition immortelle.

Sans quitter le sein du Père, tu te montres en mortel à nos yeux ; / et porté par la Vierge dans ses bras, / par l'étoile tu appelles les Mages de Perse qui se prosternent devant toi comme roi et comme Dieu, / toi qui par le souffle de tes lèvres supprimes les chefs impies des nations // et deviens le pasteur du peuple sauvé.

Gloire...

Le Verbe consubstantiel à Dieu le Père / prend corps des chastes
entrailles de la Vierge selon notre forme et grandit dans l'espace du
temps, / puis il naît dans la grotte de Bethléem. / Merveille ! s'écrient
les Anges, et les hommes de chanter : // Le Christ vient au monde, le
Roi d'Israël.

Et maintenant...

Voici que sont accomplis les oracles de Balaam le devin, / car
lorsqu'ils sont éblouis par l'étoile de splendeur insolite, / les Mages, à
l'affût de merveilles dans leur pays, viennent voir le Christ, Soleil sans
déclin qui se fait homme à Bethléem // et par leurs dons le
reconnaissent comme roi et Dieu qui accepte la mort.

Apostiches, t. 2

Sur la grotte déjà l'étoile jette son éclat ; / avec les Anges, vous les
Bergers et les Mages, // préparez-vous à venir promptement avec vos
dons.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Afin d'accomplir les prédictions prophétiques, / le Seigneur vient au
monde à Bethléem // pour ouvrir aux fils d'Adam les portes de l'Eden.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai
considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Bethléem, parfume d'encens la sainte crèche, / car en toi le Seigneur
va répandre les rayons // de sa propre divinité.

Gloire... Et maintenant...

Venez, habitants de la terre, / chantons sans cesse d'une même voix la
Vierge Marie // qui enfante le Christ notre Dieu.

Le reste de l'Office de Matines, comme d'habitude et le Congé.